

## elle n'est pas morte

E. Pottier — Y. Varizot (mai 1886)

On l'a tuée à coups d'chassepot,  
A coups de mitrailleuse,  
Et roulée avec son drapeau  
Dans la terre argileuse.  
Et la tourbe des bourreaux gras  
Se croyait la plus forte.  
Tout ça n'empêch' pas  
Nicolas,  
Qu'la Commune n'est pas morte !

Comme faucheurs rasant un pré,  
Comme on abat des pommes,  
Les Versaillais ont massacré  
Pour le moins cent mille hommes.  
Et ces cent mille assassinats  
Voyez c'que ça rapporte.  
Tout ça n'empêch' pas,  
Nicolas,  
Qu'la Commune n'est pas morte !

On a bien fusillé Varlin,  
Flourens, Duval, Millière  
Ferré, Rigault, Tony-Moilin,  
Gavé le cimetière.  
On croyait lui couper les bras  
Et lui vider l'aorte.  
Tout ça n'empêch' pas,  
Nicolas,  
Qu'la Commune n'est pas morte !

Ils ont fait acte de bandits,  
Comptant sur le silence,  
Ach'vé les blessés dans leurs lits,  
Dans leurs lits d'ambulance.  
Et le sang inondant les draps  
Ruisselait sous la porte.  
Tout ça n'empêch' pas,  
Nicolas,  
Qu'la Commune n'est pas morte !



Les journalistes policiers,  
Marchands de calomnies,  
Ont répandu sur nos charniers  
Leurs flots d'ignominie.  
Les Maxim' Ducamp, les Dumas,  
Ont vomi leur eau-forte.  
Tout ça n'empêch' pas,  
Nicolas,  
Qu'la Commune n'est pas morte !

C'est la hache de Damoclès  
Qui plane sur leurs têtes.  
A l'enterrement de Vallès  
Ils en étaient tout bêtes.  
Fait est qu'on était fier un tas  
A lui servir d'escorte !  
C'qui vous prouve en tout cas,  
Nicolas,  
Qu'la Commune n'est pas morte !

**Bref, tout ça prouve aux combattants  
Qu'Marianne a la peau brune,  
Du chien dans le ventre et qu'il est temps  
D'crier : vive la Commune !  
Et ça prouve à tous les judas  
Qu'si ça marche de la sorte,  
Ils sentiront dans peu,  
Nom de Dieu,  
Qu'la Commune n'est pas morte !**